

DIALOGUES

RECONNAISSANCE

EXTRAIT

Utilisé avec l'autorisation de monsieur Sébastien Yergeau

Document complet à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

ISBN : 978-2-9822201-1-9

Guide d'animation
de dialogues philosophiques
14-17 ans

Sous la direction de
Sébastien Yergeau, Nadia Beaudry et Aline Baron

Fondation

Lise & Giuseppe Racanelli

Fondation

 FONDATION
CITÉ DE LA SANTÉ

© 2024

Dialogues – Reconnaissance

Création de contenu

Samuel Nepton, doctorant en philosophie et auxiliaire chargé d'enseignement, Université Laval

David-Anthony Ouellet, professeur de philosophie au Cégep de Rimouski

Nadia Beaudry, formatrice en philosophie pour enfants, conseillère en pratique de l'attention

Sébastien Yergeau, enseignant de philosophie École secondaire les Etchemins

Direction de contenu

Sébastien Yergeau, directeur pédagogique SEVE

Conseillères en pratique de l'attention

Hélène Parent, formatrice en pratique de l'attention

Isabelle Plante, psychiatre pour enfants et adolescents

Coordination de contenu

Aline Baron, conseillère au développement, SEVE

Mise en page et graphisme

Laurence Fillion

Révision linguistique

Bla bla rédaction

Direction générale SEVE

Marie-Claude Collet

ISBN : 978-2-9822201-5-7

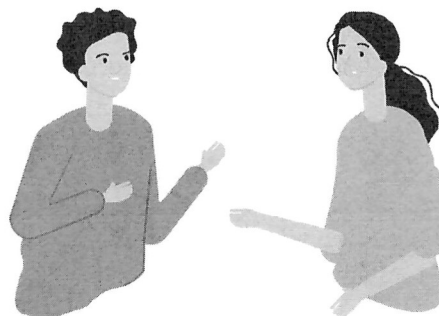
Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024.

Les Dialogues, programme implanté au Centre de réadaptation pour les jeunes en difficultés d'adaptation, est une initiative de SEVE Formation Canada, en collaboration avec le CISSS de Laval et l'Université de Sherbrooke, grâce au généreux soutien de la Fondation Lise et Giuseppe Racanelli, de la Fondation Cité de la Santé et du Fonds du Grand Mouvement Desjardins.



La pratique du dialogue philosophique

Les dialogues philosophiques sont essentiellement une pratique qui permet l'apprentissage par la réalisation. En s'y exerçant, on acquiert des outils de dialogue, de réflexion et de connaissance de soi.



Ces dialogues peuvent prendre plusieurs formes en fonction du contexte ou des visées de leur réalisation*. Concrètement, dans le cas des Dialogues, il s'agit généralement de placer les jeunes en cercle et de les questionner sur un thème, un sujet ou une situation initiale afin de favoriser la mise en relation des individus et des idées. Les interactions ainsi produites stimulent l'utilisation et le développement d'habiletés affectives, sociales et cognitives nécessaires pour s'autodéterminer et prendre sa place dans la société. Pour assurer cette stimulation des différentes habiletés, il importe que l'animation s'intéresse aux trois dimensions d'un dialogue philosophique : la dimension affective et sociale, la dimension cognitive et la dimension philosophique.

La dimension affective et sociale est primordiale en dialogue philosophique. Elle favorise, entre les jeunes, le partage, l'écoute et les échanges dans un climat d'ouverture, de respect et de sécurité. La stimulation d'habiletés affectives et sociales permet ensuite de faire progresser les interactions vers une collaboration. Grâce à celle-ci, les échanges ne sont plus une série d'interventions mises les unes à la suite des autres, mais plutôt un projet d'entraide où ces interventions s'appuient les unes sur les autres pour co-construire.

Les interventions des jeunes, en plus d'être les éléments constitutifs de la dimension affective et sociale, s'inscrivent dans la dimension cognitive du dialogue philosophique. Elles mobilisent différentes habiletés cognitives, donnant ainsi forme aux idées et aux points de vue.

* Ils peuvent prendre une forme plus communautaire comme la communauté de recherche philosophique, une forme plus politique avec les dialogues à visées démocratiques et philosophiques, une forme plus psychologique dans les groupes de soutien, une forme plus scolaire comme la situation d'apprentissage philosophique, etc. En fait, les Dialogues s'appuient sur la forme proposée par Frédéric Lenoir qui entremêle méditation et philosophie tout en intégrant plusieurs aspects d'autres formes de dialogues philosophiques pour se bonifier. Voir la bibliographie.

En ce sens, la dimension cognitive consiste à favoriser la recherche d'information, l'organisation de celle-ci et le raisonnement afin de stimuler l'utilisation et le développement d'habiletés cognitives.

De plus, cette dimension cognitive se veut métacognitive, autocritique et autocorrectrice, c'est-à-dire que les habiletés cognitives sont aussi utilisées pour prendre conscience des idées, des points de vue et du processus mis en place pour y arriver. La prise de conscience de ces éléments (idées, points de vue et processus) favorise ensuite leur examen en vue de les modifier et de les améliorer, le cas échéant. La dimension philosophique, quant à elle, consiste à chercher et à établir des repères servant d'ancrages significatifs pour l'élaboration des idées et des points de vue. En ce sens, la recherche éthique pour contribuer au bien, au bon, au juste, la recherche logique pour assurer la cohérence et la pertinence, la recherche esthétique pour orienter l'attirance et apprécier les perceptions et le beau, la recherche métaphysique pour distinguer le nécessaire et l'essentiel et, enfin, l'épistémologie pour déterminer le vrai, le valide et le viable fournissent aux jeunes des repères pour les aider à s'autodéterminer et à participer à la vie sociale.

Exploiter toutes les dimensions d'un dialogue philosophique est complexe, d'abord parce que les acquis affectifs, sociaux et cognitifs ne sont pas les mêmes chez tout un chacun, ce qui demande à la personne responsable de l'animation d'intervenir en tenant compte de plusieurs singularités. De plus, la dynamique de groupe exige beaucoup d'adaptation de la part de cette personne. De même, le lieu, le moment, le nombre de jeunes ou encore les conditions de réalisation (ex. : accompagnement ou non d'une autre personne adulte) influencent la réalisation du dialogue philosophique. En ce sens, la mise en place des trois dimensions peut être complexe, ardue et longue. Il est donc important que le ou la responsable de l'animation travaille de façon progressive, avec une vision à moyen et à long terme. Par exemple, lors des premiers dialogues, il est plus pertinent de travailler sur la dimension affective et sociale puisque si celle-ci n'est pas minimalement acquise, il est difficile de travailler les dimensions cognitive et philosophique. De même, vouloir tout travailler et développer en même temps n'est pas très productif puisqu'il y a une surcharge pour la personne responsable de l'animation. Les Dialogues proposent différents outils et une structure pour exploiter ces trois dimensions de façon progressive. Toutefois, les outils et la structure ne suffisent pas à assurer une animation adéquate; l'animation doit aussi s'appuyer sur le questionnement.

La pratique du dialogue philosophique

La pratique du dialogue philosophique (DP) met en interaction les jeunes pour réfléchir en groupe en vue de comprendre, d'expliquer et de justifier leurs idées et leurs points de vue sur leur expérience personnelle et collective. En ce sens, elle comporte trois dimensions importantes : affective et sociale, cognitive et philosophique.



La dimension affective et sociale

Les DP se font généralement en cercle afin de favoriser les contacts directs entre les jeunes, ce qui permet le développement d'habiletés affectives et sociales ainsi que la co-construction des idées et des points de vue.

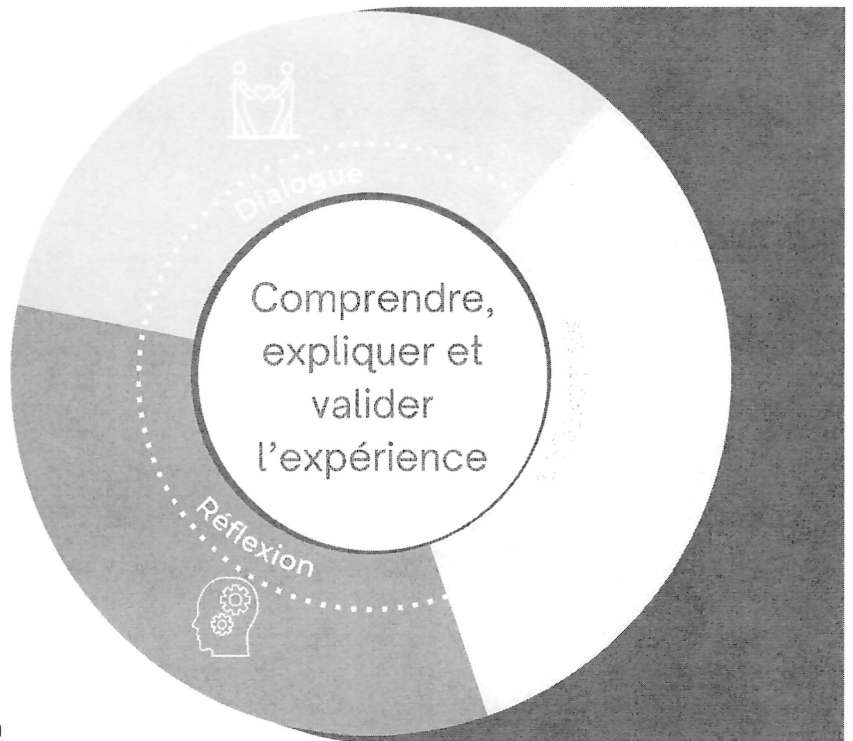
- Co-construction
- Collaboration
- Ouverture
- Habiletés affectives et sociales
- Respect
- Échange
- Entraide
- Sécurité



La dimension cognitive

Les DP encouragent les jeunes à réfléchir sur différentes thématiques et à développer des habiletés cognitives grâce à la recherche, à l'organisation des informations et au raisonnement. Ces habiletés peuvent aussi être utilisées de façon réflexive pour améliorer la compréhension, l'explication et la justification des idées et des points de vue.

- Habiletés cognitives
- Recherche
- Raisonnement
- Organisation de l'information
- Métacognition, autocritique, autocorrection



La dimension philosophique

Les DP s'appuient sur des repères philosophiques comme l'éthique, l'esthétique, la logique, la métaphysique et l'épistémologie pour favoriser la compréhension, l'explication et la justification des idées et des points de vue sur l'expérience humaine.

- Éthique (bien, bon, juste...)
- Logique (cohérence, pertinence...)
- Esthétique (beau, laid, apparence...)
- Métaphysique (nécessaire, essentiel...)
- Épistémologie (vrai, valide, viable...)

Avec ou sans les réseaux sociaux

55-65 minutes



Réfléchir aux réseaux sociaux



Reconnaître la double faute



Reconnaître la place des émotions



Phase d'accueil

Es-tu plus... ou plus...?

5-10 minutes



Phase d'activation

Imaginons... Et s'il n'y avait plus de réseaux sociaux!

20 minutes

Inviter les jeunes à répondre tour à tour à la question suivante :

- Es-tu plus TikTok, Instagram, Snapchat, Facebook, YouTube ou WhatsApp?

Pratique de l'attention suggérée : **le scan corporel**

Lire la mise en situation.

On annonce que, dès demain matin, tous les réseaux sociaux vont cesser de fonctionner, définitivement. Des *hackers* en ont pris le contrôle dans le but de les supprimer complètement, pour que l'humanité en soit débarrassée. Des mesures sont déjà mises en place pour s'assurer que tout le monde proche de vous peut répondre à ses besoins de base. Vous vous couchez en essayant d'imaginer à quoi ressemblera la prochaine journée.

Animer la discussion de manière à mettre en évidence les émotions suscitées.

- Comment vous sentez-vous?
- Qu'est-ce qui sera différent, demain?
- Pourquoi pourrait-on vouloir faire une telle chose?
- Quels sont vos principaux défis?
- Comment vous débrouillez-vous pour régler ces problèmes?



Phase d'exploration

Pouce en haut, pouce en bas

20-25 minutes

Inviter les jeunes à lever le pouce pour indiquer leur position par rapport à chaque raisonnement suivant.

Inviter les jeunes à expliquer leur raisonnement.



Phase d'exploration

Pouce en haut, pouce en bas

20-25 minutes

Notre rapport aux réseaux sociaux

Êtes-vous en accord (pouce en haut), en désaccord (pouce en bas) ou bien ni en accord ni en désaccord (pouce au centre) avec les raisonnements suivants?

- France remarque que les adultes autour d'elle passent leur journée sur Facebook. Cela lui prouve qu'elle a raison de faire la même chose.
- Dany pense qu'il devrait moins aller sur TikTok, mais il n'y arrive pas. Il en conclut qu'il n'en est pas capable.
- Marie dit qu'elle se sent mal lorsqu'elle ne visite pas sa page Instagram. Elle en conclut qu'elle ne peut pas se fier à ses sentiments.
- Annie dit qu'elle ne peut pas arrêter de jouer à des jeux vidéo, puisque c'est là que sont ses meilleur.e.s ami.e.s.
- André affirme que les jeux vidéo rendent violent* et que tout le monde sait cela. Il en conclut que ces jeux devraient être interdits.
- Carl dit que ses tuteurs n'ont pas le droit de limiter son usage du cellulaire, parce qu'ils ne savent pas ce qui est bon pour lui.
- Émeric dit qu'il est important d'éviter les écrans, sinon ceux-ci vont vider notre esprit.
- Catherine aime se représenter Internet comme une grande corde qui relie presque tous les êtres humains et leur permet de travailler ensemble. Elle en conclut que le Web est une belle chose.
- Gustave se représente Internet comme une toile gigantesque dans laquelle les êtres humains sont englués. Il dit que le Web est une horreur.

* Note pour l'animation : cette croyance répandue n'est pas validée scientifiquement.



Phase d'intégration

T'en penses quoi?

10 minutes

Matériel créatif, papier, crayons et feutres

Faire un retour en groupe sur les habiletés de l'atelier.

- Est-ce qu'on a reconnu la double faute?
- Est-ce qu'on a tenu compte de la place des émotions dans notre réflexion?
- Est-ce que cela nous a permis de réfléchir ensemble? Pourquoi?

Proposer aux jeunes de dessiner ou d'écrire individuellement au sujet de la question suivante :

- Quand je pense à TikTok, à Instagram ou à Facebook, les trois choses qui me viennent à l'esprit sont...
- Si je devais vivre sans accès aux réseaux sociaux, ma vie serait...

Inviter ensuite les jeunes à présenter aux autres leur dessin ou leur rédaction.

Carte de questionnement : Les réseaux sociaux

Questions générales d'animation



- Quelqu'un voudrait aider X à dire...?
- Qu'est-ce qui te fait dire que c'est possible/impossible de vivre sans réseaux sociaux?
- Pourquoi dis-tu que les réseaux sociaux sont...? devraient servir à...? etc.
- Est-ce que quelqu'un pense qu'on est trop/pas assez sur les réseaux sociaux? Est-ce que vous êtes d'accord? pas d'accord? Pourquoi?
- Quelqu'un aimerait ajouter quelque chose au sujet des réseaux sociaux?

Questions de compréhension



- Qu'est-ce que ça représente, pour toi, les réseaux sociaux?
- Qu'est-ce que ça ne représente pas?
- Y aurait-il d'autres façons de concevoir les réseaux sociaux? Si j'étais..., ça représenterait quoi, pour moi, les réseaux sociaux?
 - ... une personne âgée
 - ... un enfant de 7 ans
 - ... une personne handicapée physiquement/mentalement
- Y a-t-il une différence entre Internet et les réseaux sociaux?
- Les réseaux sociaux servent-ils à quelque chose? Si oui, à quoi? Si non, pourquoi?

Questions de justification



- Comment sait-on qu'on utilise trop, juste assez ou pas assez les réseaux sociaux?
- Pourquoi penses-tu que les réseaux sociaux, c'est...
 - une pente glissante? ou pas?
 - utile? inutile?
 - pareil pour tout le monde? pas pareil?
 - essentiel? pas essentiel?
 - etc.
- Est-ce que les réseaux sociaux nous utilisent? Avez-vous des exemples? des contre-exemples?
- Faut-il contrôler notre utilisation des réseaux sociaux? Si oui, comment pourrait-on faire cela? Y aurait-il des conséquences? Lesquelles?

Questions sur les habiletés de pensée



- Si je dis que les réseaux sociaux sont mauvais, est-ce que ça implique que je dois m'en débrancher ou pas?
- Si je dis que les réseaux sociaux sont bons, est-ce que ça implique que je dois m'y connecter?
- Si tout le monde/personne est sur (TikTok, Insta, etc.), cela veut-il dire que je dois/ne dois pas y aller aussi?
- Quelles raisons pourrait-on avoir de se brancher ou pas sur un réseau social?

Questions philosophiques



- Les réseaux sociaux peuvent-ils être...
 - beaux? laids?
 - bons pour nous? mauvais?
 - porteurs de justice? d'injustice?
 - une source d'influence?
 - une source d'apprentissage?
 - une source d'information? de désinformation?
 - essentiels? non essentiels?
 - etc.
- Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?

Questions métacognitive



- Est-ce toujours vrai que les réseaux sociaux sont...? Y a-t-il des situations dans lesquelles ils sont/ne sont pas...?
- Pourquoi peut-on se sentir de cette manière avec/sans les réseaux sociaux?
- Pourquoi trouves-tu que c'est important?
- Et si absolument tout le monde était sur ce réseau social, qu'est-ce que ça ferait?
- Comment avons-nous fait pour arriver à dire que la vie serait... sans les réseaux sociaux?

Réseau de questions

Ajoutez autant de
« Pourquoi? » que
vous voulez!

Les réseaux sociaux
peuvent-ils influencer
notre jugement? Si oui,
comment? Si non,
pourquoi?

Pourquoi dit-on que
c'est un risque?
Qu'est-ce qu'un
risque?

S'il existe des risques,
a-t-on le devoir de se
protéger? de protéger
les autres?

Qu'est-ce que ça
veut dire,
« influencer »?

Les réseaux sociaux nous
font-ils courir des risques?
Si oui, lesquels?

Qu'est-ce que
contrôler? Est-ce la
même chose que
limiter?

Les réseaux sociaux
peuvent-ils nous
influencer?

Les réseaux sociaux

Faut-il contrôler
notre utilisation des
réseaux sociaux?

Qu'est-ce qui fait
qu'une influence
serait bonne ou
mauvaise?

Y a-t-il une bonne et une
mauvaise utilisation des
réseaux sociaux?

Est-il bien/mal de se
contrôler soi-même? Est-il
possible de se contrôler
trop/pas assez?

Ce serait quoi, une
bonne utilisation des
réseaux sociaux?

Est-ce facile ou difficile
de se contrôler soi-
même? Pourquoi?

Ce serait quoi, une
mauvaise utilisation des
réseaux sociaux?

Est-ce facile ou difficile
de se contrôler soi-
même? Pourquoi?

Est-ce que le
contrôle est le
même selon l'âge?